

LE CHOIX DE L'OBS

Retour de magie

FEEL FLOWS: THE SUNFLOWER & SURF'S UP SESSIONS (1969-1971),
PAR THE BEACH BOYS (UNIVERSAL,
5 CD OU 2CD, 4LP OU 2LP).

★★★★ Bad Vibrations: à la fin des années 1960, les Beach Boys sont à la ramasse. On ne les a vus ni à Monterey ni à Woodstock. L'année 1969, alors qu'ils mettent en chantier un nouvel album, les Beatles sortent « Abbey Road », les Stones « Let It Bleed », les Who « Tommy », Led Zep leurs « Led Zeppelin I » et « II »! Et même du côté des harmonies vocales, leur marque de fabrique, Crosby, Stills, Nash & Young peuvent leur en remonter, tout en étant des compositeurs et musiciens hors pair. Dans la famille Wilson, le petit génie Brian, jamais remis de l'échec du chef-d'œuvre « Pet Sounds » (1966), sa symphonie « Smile » restée inachevée, multiplie les séjours psychiatriques; Dennis le beau gosse et seul vrai surfeur s'est acoquiné avec Charles Manson avant de se faire arnaquer; Murry, le père tyrannique et imprésario, les escroque; le cousin Mike Love est accro à la méditation transcendante et Capitol, leur label historique, les met à la porte.

C'est chez Reprise que les garçons vont sortir « Sunflower » et « Surf's Up », aujourd'hui remastérisés et assortis de 108 inédits et prises alternatives! Un demi-

siècle plus tard, cette musique hors de son temps prend justement tout son sel. Brian, qui descend de sa chambre directement pour enregistrer dans son home-studio de Bel Air à l'heure qui lui chante, signe encore la moitié des titres sur « Sunflower ». Mais en l'absence d'un leader, les autres rivalisent de créativité, écrivent, composent et prennent leur tour de chant. Carl, le plus jeune des frères, *lead guitar*, s'affirme comme producteur et Dennis donne la mesure de son talent avant d'aller tourner « Macadam à deux voies » avec James Taylor. « Feel Flows » ou la magie d'un collectif à l'ouvrage, d'une fraternité à cœur perdu.

FRANÇOIS ARMANET



ABBA ENFLAMME LE DANCEFLOOR

C'était le B.A.-BA. Avant la sortie de son album, le 5 novembre prochain, « I Still Have Faith in You » et « Don't Shut Me Down », les deux nouveaux titres du groupe suédois, s'imposent dans les charts de 70 pays dans le monde.

Ils ont été téléchargés sur les plateformes de streaming plus de 37 millions de fois.



CHANSON

Un soleil noir

À LA RACINE, PAR RAKIA (POLYDOR).

★★★★☆ Le moins que l'on puisse écrire, c'est qu'il y a de l'intensité dans ce premier album, « A la racine », pop et tribal, en grande partie autobiographique. Rakia a une histoire lourde, qui ressemble au parcours d'une combattante. Elle le raconte, chanson après chanson. A trois mois, cette Nigérienne est adoptée par une famille normande. Choc des cultures, choc des climats. Rakia s'efface, elle se prénomme désormais Anaïs, celle qui supprime toutes ses photos (« Déchiré mon visage ») parce qu'elle n'y aime pas sa couleur de peau. Elle subit des railleries (« Kilsemok »), le spleen s'installe (« A la racine »). Il y a du Barbara dans ce soleil noir qui se lève, surtout quand le mal de vivre laisse place à la joie. Anaïs rêve de sa mère biologique, une Touareg, une inconnue. Il était urgent que Rakia délivre ces titres-là. SOPHIE DELASSEIN